

CONTE : L'amitié entre *Uli* et *Keli*



Il était une fois, une sécheresse sans précédent avait frappé le royaume de Zarlè où vivaient Grand-père Anko et son petit-fils Ulrich. Tout le monde utilisait le diminutif du nom d'Ulrich pour l'appeler Uli.

La sécheresse était longue à telle enseigne que tous les points d'eau tarirent. Dans la nature, plus rien ne produisait. Les arbres avaient perdu leurs feuillages, le terrain des bas-fonds était fendillé. À dix-heures du matin, sous les troncs d'arbres, il était impossible de marcher sur les granites sur lesquels les enfants, jadis, avaient l'habitude de jouer. C'était pourtant le mois de février. Avril venu, la canicule avait atteint son point culminant, les cris stridents des cigales étourdisaient les oreilles, pas un seul mouvement des branches desséchées d'arbres ne pouvait permettre de reconnaître qu'il existait encore du vent dans l'espace, les gens, éventail, habit ou torchon en main, les agitaient. Ils transpiraient sous les hangars.

Rex, le chien de la famille respirait la gueule ouverte, la langue étirée. Il se couchait toujours à côté de grand-père qui lui, ne manquait jamais d'eau. Dans la journée, les terriers sortaient de leurs terreaux dans l'espoir de rencontrer une âme bienfaitrice pour leur offrir de

l'eau. Les oiseaux qui, naturellement fuyaient les hommes, ne le font plus. Ils viennent se poser sur les murs sur lesquels, lorsque tous se retrouvaient sous les hangars, Uli leur déposait de l'eau.

Grand-père ne manquait jamais d'eau pas qu'il y avait de l'eau en abondance mais parce que tout le monde s'en privait pour lui. Tout le monde le faisait parce qu'ayant constaté que par manque d'eau, même les arbres ont desséché, et grand-père étant bien âgé paraissait vulnérable aux yeux de tous. Il faut donc toujours l'approvisionner en eau car on l'aime bien et l'on ne veut pas le perdre. Il prodigue des conseils à tous, il n'a de rancune envers personne, il ne trie pas les gens et malgré son âge très avancé, sa peau ridée, ses cheveux blanchis, il se montrait toujours disponible, oblatif et continuait de travailler autant qu'il le pouvait. Il faisait tout pour s'occuper les matins et les soirs. Les nuits, il contait avec de belles chansons, manière pour lui de remonter le moral des jeunes agacés par la situation qui prévaut. Il les incitait surtout à planter beaucoup d'arbres aux prochaines pluies et de n'en plus abattre. Tous adhéraient à ses propositions. Grand-père n'est jamais violent. Il ne s'emporte pas même quand à cause de la canicule insupportable ou qu'à cause de la famine qui en a découlé, les jeunes en arrivaient aux prises de bec devant lui. Les seules fois où Grand-père haussait le ton, c'était quand les hommes violentaient leurs femmes. Sur la question, il est impitoyable. On a encore souvenance lorsqu'il avait tapé avec sa canne, tonton Haris qui avait porté la main sur tante Sandrine.

Grand-père avait aménagé un endroit pour Rex tout près de lui qu'il mouillait chaque matin. Quand le soleil est au zénith, grand-père asperge Rex avec de l'eau contenue dans une bouilloire. Dans la journée, les gens dont les toits de maisons sont en zinc les quittaient pour aller rester sous les hangars faits de paille et de tiges de mil ou de sorgho. Là, les hommes restaient torse nu et les femmes nouaient le pagne autour de la poitrine. Chacun avait en main un éventail fait de feuilles de rônier.

Eric est celui qui allait chercher de l'eau à l'aide de son vélo. Il est le demi-frère d'Uli. Il est plus âgé que celui-ci de seize ans. Mais à cause de la chaleur, ses pneus sont tous crevés.

D'ailleurs, le point d'eau où il s'approvisionnait avait aussi à son tour tari. Heureusement pour la famille il avait déjà rempli tous les récipients et grand-père est très regardant sur l'usage de l'eau. Pour prendre sa douche, l'on mouille un torchon qu'on passe sur son corps. Mais puisque le seul point d'eau a tari maintenant, on ne savait plus comment s'y prendre.

Mais Ulrich, un enfant de quatorze ans qui aime bien les oiseaux, avait remarqué quelque chose auquel personne n'avait prêté attention : le passage des canards sauvages. En effet, tous les matins, ceux-ci passaient au-dessus des concessions pour ne retourner que vers le crépuscule. Ce sont ces oiseaux qui apporteront de l'allégresse dans le royaume par la suite.

Le petit Ulrich a en effet rapporté à Grand-père un caneton sauvage échoué qu'il a attrapé. En réalité, le petit canard n'avait pas l'habitude de voler sur de longues distances. Pourtant leurs parents voulaient lui apprendre à se débrouiller. Il volait à basse altitude et atterrissait peu après. C'est lorsqu'il s'est posé à côté d'Ulrich que celui-ci s'est précipité à le ramasser nonobstant la menace de la cane. Le petit bâton que tenait Ulrich est en quelque sorte ce qui l'a sauvé de l'assaut des parents canards.

Quand le petit oiseau fut ramené à la maison, grand-père le récupéra aussitôt et appela Eric. Il l'envoya chercher des grains et de l'eau à l'oiseau. Ce fut instantanément fait. Grand-père dit ensuite à Eric de suivre les traces des oiseaux le lendemain matin ; qu'ils se rendaient certainement à un point d'eau.

Le lendemain matin effectivement, au passage des canards, Eric suivit leur direction à dos du cheval. Ils l'eurent justement conduit à un étang d'eau. C'était un endroit où se trouvait une source d'une clarté et d'une fraîcheur inégalée. Seulement, la source suintait lentement. Les oiseaux faisaient de petits creux dans le sol où venait stagner l'eau. Ils s'y abreuvaient et y prenaient leur bain jusqu'aux environs de dix-sept heures avant de reprendre le chemin du retour.

Eric, après s'être mis à l'affût et observé retourna rapporter ce qu'il a vu grand-père.

Grand-père a félicité Eric et Uli avant d'envoyer d'autres jeunes avec Eric aménager la source pour le grand bonheur de tous. Depuis ce jour, Uli et keli sont devenus de meilleurs amis. Il prend bien soin de lui et l'emmène partout où il va. Ils dorment dans la même chambre : Uli sur sa natte et Keli dans un morceau de canari rempli de paille.